

## L'INSTRUCTION PROFESSIONNELLE AGRICOLE

*Tout le monde convient que la campagne est le « vrai réservoir de la race ». C'est là que s'accumule et que se conserve le mieux notre capital humain que les villes dilapident et dévorent. Tout le monde convient aussi que l'une des grandes causes de la désertion des campagnes c'est le manque d'instruction professionnelle agricole. Il n'existe point, chez nous, d'enseignement moyen agricole, entre celui de nos Instituts d'agriculture et celui de nos petites écoles rurales. Même en ces dernières, l'enseignement agricole est bien insuffisant, quand il n'est pas simplement inexistant. Manquant d'instruction professionnelle, mal armé contre les difficultés de sa tâche et les assauts de la concurrence, l'agriculteur se ruine ou se décourage.*

*L'instruction professionnelle agricole est donc devenue chez nous une question vitale, une question nationale. Voici venir l'hiver. Nous avons des agronomes dans tous les comtés. Qu'est-ce qui peut bien empêcher l'institution de cours d'hiver pour jeunes agriculteurs de 15 à 25 ans, et cela dans tous les comtés et même toutes les paroisses de la province de Québec? Qu'est-ce qui peut empêcher la tenue d'une Semaine, au moins, de l'agriculture? Les intérêts vitaux engagés dans ces initiatives ne remueront-ils pas ceux qui ont la garde de ces intérêts? Il y a un problème agricole chez nous, aussi grave, à tout le moins, que le problème ouvrier. Que sachent s'en apercevoir ceux que cela regarde. Le peuple se détourne bien vite des classes dirigeantes qui ne dirigent rien.*